

Pierre Boukhalfa n'a pas rangé la faucille et le marteau

À Annecy, Pierre Boukhalfa est connu comme le loup blanc. Qu'il vente ou qu'il neige, cet inlassable militant des droits de l'homme est toujours partant pour battre le pavé et dresser les étendards (rouges de préférence). Entre deux manifestations, il s'est octroyé récemment une pause pour fêter ses 20 ans de militantisme. Son port d'attache ? Le parti communiste français. « *J'ai toujours eu le cœur à gauche* », confie-t-il. Et même un peu plus que ça. « *En fait, je trouvais que le parti socialiste n'était pas assez à gauche.* » Pour autant, pas question au départ d'aller frapper à la porte des communistes, dont l'image est ternie par les dérives antidémocratiques du grand frère soviétique. Le jeune militant préfère d'abord se réfugier dans la mouvance de Pierre Juquin, un dissident du PCF, militant d'une forme d'écologie socialiste. Courte expérience. Ecoeuré par le comportement de militants d'extrême-droite, avec qui il a maille à partir au cours de son service militaire, Pierre Boukhalfa choisit finalement d'adhérer au PC, encouragé par la politique du "glanost" et la libération de la parole en Europe de l'Est.

« Se battre »

Comment alors vraiment son militantisme actif, à Grenoble et Chambéry d'abord, puis à Annecy, où il s'installe définitivement à partir de 1993. La claque subie par Marie-Georges Buffet aux présidentielles de 2007 n'est pas de nature à



Pierre Boukhalfa, le cœur et l'âme.

ébranler ses convictions. Il met cette Bérézina électorale sur le compte d'une campagne torpillée. Toujours aussi remonté contre Nicolas Sarkozy et un gouvernement de droite trop « sécuritaire » à ses yeux, il n'a pas l'intention de ranger ses banderoles de sitôt. « *Quand on se bat, on a une chance de gagner. C'est quand on arrête de se battre qu'on est sûr de perdre* », aime-t-il plaider. Plaidant pour un front de gauche uni, Pierre Boukhalfa veut « *faire avancer les choses* », encore et toujours. Sans être utopique non plus. Il sait bien qu'en Haute-Savoie, « *on n'adhère pas au PCF pour faire carrière, mais par convictions.* » Les siennes n'ont rien perdu de leur vigueur écarlate et il continue à les prêcher, au PCF, mais aussi au sein d'Attac et à la CGT, où il est adhérent. « *C'est passionnant, j'y ai rencontré des gens sensationnels* », s'enthousiasme Pierre Boukhalfa. La crise est là, mais le temps des cerises continue.